

## Féminisme

### Les écarts salariaux hommes/femmes

**Nous constatons encore actuellement qu'il existe des différences de salaire, élevées ou légères, entre les hommes et les femmes en Belgique.**

#### Quelles en sont les causes principales ?

Tanguy Peigneur, coordinateur de l'ASBL belge féministe « Le Monde selon les femmes », mentionne différents paramètres qui entrent en ligne de compte. « *De nombreux facteurs déterminent et permettent d'expliquer la différence salariale entre les hommes et les femmes. Pour commencer, il y a le temps partiel.* » Tanguy explique que plus de la moitié des femmes, contre 10% chez les hommes, travaillent à temps partiel. En effet, les femmes choisissent plus volontairement un temps partiel, et ce pour des raisons d'accouchement principalement. Ce qui ne peut pas être le cas de l'homme biologiquement. Il a été démontré que pour les femmes n'ayant pas d'enfants, cet écart hommes/femmes est insignifiant. La simple venue d'un enfant peut faire changer radicalement le revenu mensuel. De plus, un père de famille marié gagne plus qu'un homme divorcé ou isolé. C'est la notion d'« homme modèle pour la société » qui est considérée ici. Mais est-ce bien objectif et juste ?

En ce qui concerne l'ancienneté, qui est un facteur important du montant du salaire, la femme a généralement plus souvent une carrière interrompue, suite à une grossesse par exemple. L'homme est une fois de plus avantagé par son genre, là où la femme en est pénalisée.

« *Une ségrégation dans les différents emplois est également observée* » explique Tanguy.

Les femmes sont dédiées la plupart du temps à des métiers moins importants, et donc moins bien rémunérés, car elles auraient moins de capacités. La femme serait considérée comme moins apte à gérer une tâche plus conséquente. Dans les secteurs comme l'économie, la femme est alors plus souvent que l'homme placée à des niveaux inférieurs. Certains postes seraient uniquement masculins, ces postes étant vus comme plus importants et mieux payés donc. La discrimination envers le genre féminin est encore bien présente malheureusement.

#### Écarts différents selon les secteurs

Tanguy nous mentionne que les écarts salariaux ne sont pas identiques dans le secteur public et dans le secteur privé. Dans celui-ci, on compte plus de 20% de différence de revenus, alors que dans le secteur public, la différence n'est que de 3%. En effet, dans le public, les salaires sont déterminés en fonction de barèmes, les primes sont rares, voire inexistantes. Par contre, dans le privé, tous les travailleurs ne sont pas considérés comme égaux. Là reviennent des stéréotypes et préjugés en défaveur des femmes. Chacun est jugé pour ce qu'il fait paraître, et rien que le fait d'être une femme pénalise.

Et puis, les hommes reçoivent beaucoup plus fréquemment que les femmes des primes extralégales.

#### Et qu'en est-il à la maison ?

C'est à la maison que la discrimination de la femme par rapport à l'homme est la plus significative. En effet, il est prouvé que les femmes

s'occupent des tâches ménagères plus que les hommes ne le font. Elles consacrent donc plus de temps à l'entretien de la maison et ont ainsi moins de temps « libre » pour travailler et être rémunérées de la même façon que les hommes. Peut-être que si la répartition des tâches était équitable, le taux de rémunération le serait également.

D'autre part, les femmes se dirigent lors de leurs études vers des filières plus « féminisées », celles-ci étant généralement moins bien considérées que des filières « à tendance plutôt masculine » (les finances, la construction, les métiers plus manuels et pratiques, par exemple).

#### Des stéréotypes bien ancrés

Les stéréotypes tiennent une grande place dans la détermination des salaires. Ce paramètre est inexplicable car il résulte de l'éducation, des valeurs qui nous ont été inculquées. Si une personne, homme ou femme, a été éduquée dans un environnement sexiste et constamment illustré de préjugés, la discrimination des femmes sur le plan du salaire ne choquera plus et sera peut-être même acceptée. Lorsque l'on a été fortement conditionné par un principe, il est plus difficile de s'en détacher et d'agir donc.

La base de tout problème est l'éducation. Si nous vivions dans un monde où la Femme était considérée comme entièrement égale à l'Homme, toutes ces conséquences négatives comme l'écart salarial n'auraient pas lieu.

**Valentine VERSTRAETE**